

3.—Production par groupes et par industries.

L'un des facteurs d'accélération des progrès du Canada, c'est la possession d'abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent essentiellement sur les ressources agricoles, forestières, minières et animales du pays. En outre, nos pêcheries, tant maritimes qu'intérieures, fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières de la Puissance. Et cependant, durant une longue période, les industries canadiennes encore à leur berceau ne disposaient que d'ateliers minuscules s'agrandissant peu à peu. Au début de la colonie, l'est du Canada, nonobstant sa population clairsemée, se dirigea modestement, mais non moins sûrement, sur le sentier du progrès. L'une des difficultés de la situation actuelle, c'est l'insuffisance de la consommation domestique, limitée à une population de neuf millions d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'empire britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux États-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent de nous dans une large mesure, c'est-à-dire qu'ils sont intimement liés au développement ultérieur des richesses du pays, sous leurs multiples aspects. Une classification basée sur la substance prédominante—quant à sa valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre des groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements, dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle la plus récente.

Groupe des substances végétales.—A l'exception des fabriques de caoutchouc et des raffineries de sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor, aussi ses 560 moulins, dont un certain nombre tout à fait modernes, et d'une énorme capacité, dépassent considérablement la consommation domestique, puisque leur production pourrait nourrir une population de vingt millions d'âmes. En 1923, leur capacité productive atteignit environ 125,000 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1924 environ 10 millions de barils ont été exportés à de nombreux pays, les plus gros consignataires étant la Grande-Bretagne et l'Allemagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outre-mer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, puis, à un degré moindre, les fabriques de conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. Nos manufactures traitant ce produit représentent un capital supérieur à \$56,000,000 et font vivre environ 11,700 personnes.